

## SYNTHÈSE DES VALEURS

La valeur patrimoniale du site de Villa-Maria et de Marianopolis repose principalement sur sa valeur paysagère, historique et architecturale, mais aussi sur sa valeur d'usage, artistique, contextuelle et archéologique.

Le site a toujours présenté des caractéristiques physiques et naturelles propices à différentes occupations et utilisations au fil du temps, comme la culture, la villégiature, le recueillement et l'apprentissage. Il est témoin du rôle des communautés religieuses féminines dans l'instruction des jeunes filles, et particulièrement celui de la Congrégation de Notre-Dame, communauté pionnière en matière d'éducation au Québec, d'ailleurs présente sur le site depuis 1854. Le lieu, à travers différents propriétaires, est aussi représentatif de l'utilisation de terres à Montréal à des fins d'agriculture puis de développement urbain.

Les ensembles remarquables de constructions et de bâtiments qui s'y trouvent, très variés de par leurs gabarits, formes, styles, fonctions, techniques et matériaux de construction, forment, penserait-on, un seul et même grand campus institutionnel. Plusieurs bâtiments sont l'œuvre de grands architectes montréalais et témoignent de la volonté des propriétaires de marquer leur présence sur le territoire, à travers une architecture néo-classique monumentale, mais demeurant relativement sobre.

Le site constitue finalement l'un des rares grands espaces verts dans ce secteur autrement urbain. Il se présente en effet comme une oasis de verdure enclavée, mettant en scène de grandes institutions. Il présente aussi une diversité de sous-espaces paysagés aux caractéristiques et ambiances variées, allant d'allées d'arbres plantés, au petit boisé à flanc de colline, au verger vallonné, aux plaines gazonnées pour des activités sportives ou récréatives, en passant à travers différents aménagements de sentiers et de cours.



## IDENTIFICATION

Connu sous le nom de « Monklands » après son achat par James Monk à la fin du 18<sup>e</sup> siècle, le site est identifié, après son acquisition en 1854 par la Congrégation de Notre-Dame, sous des noms comme « ferme Villa Maria », « couvent Villa Maria » ou « pensionnat Villa Maria ». Aujourd'hui, il est généralement désigné comme étant le site de Villa-Maria et de Marianopolis.

La propriété est en réalité composée de trois lots distincts appartenant toujours à la Congrégation de Notre-Dame. La majorité du site est située à Montréal. La partie ouest du terrain est occupée par le Collège Villa Maria, une institution d'enseignement privé de niveau secondaire et une partie est utilisée pour les besoins de la Congrégation de Notre-Dame, où se trouve entre autres la résidence Bon-Secours, où résident encore des religieuses. La partie est du site est quant à elle située à Westmount. Elle est occupée par le Collège Marianopolis, une institution d'enseignement privé de niveau collégial.



## DÉSIGNATIONS PATRIMONIALES

**Fédérale** : Lieu historique national du Canada de Monklands / Couvent — Villa Maria (1951)

**Provinciale** : Immeuble patrimonial classé (1976) avec aire de protection délimitée - maison James-Monk (1978)

**Municipale** :

- Grande propriété à caractère institutionnel et Immeuble d'intérêt - Schéma d'aménagement et de développement de l'agglomération de Montréal (2015).
- Secteur d'intérêt archéologique à fort potentiel (17.AP.3), Noyau institutionnel secteur « Villa-Maria » et Immeuble de valeur patrimoniale exceptionnelle (Villa-Maria et maison James-Monk) - cahier *Évaluation du patrimoine urbain - arrondissement Côtes-des-Neiges —Notre-Dame-de-Grâce* (2005).

## COMPOSANTES BÂTIES ET PAYSAGÈRES

L'ensemble du site présente plus d'une vingtaine de bâtiments, plusieurs constructions et une abondante végétation comportant des arbres matures, divers espaces aménagés et de vastes espaces gazonnés.

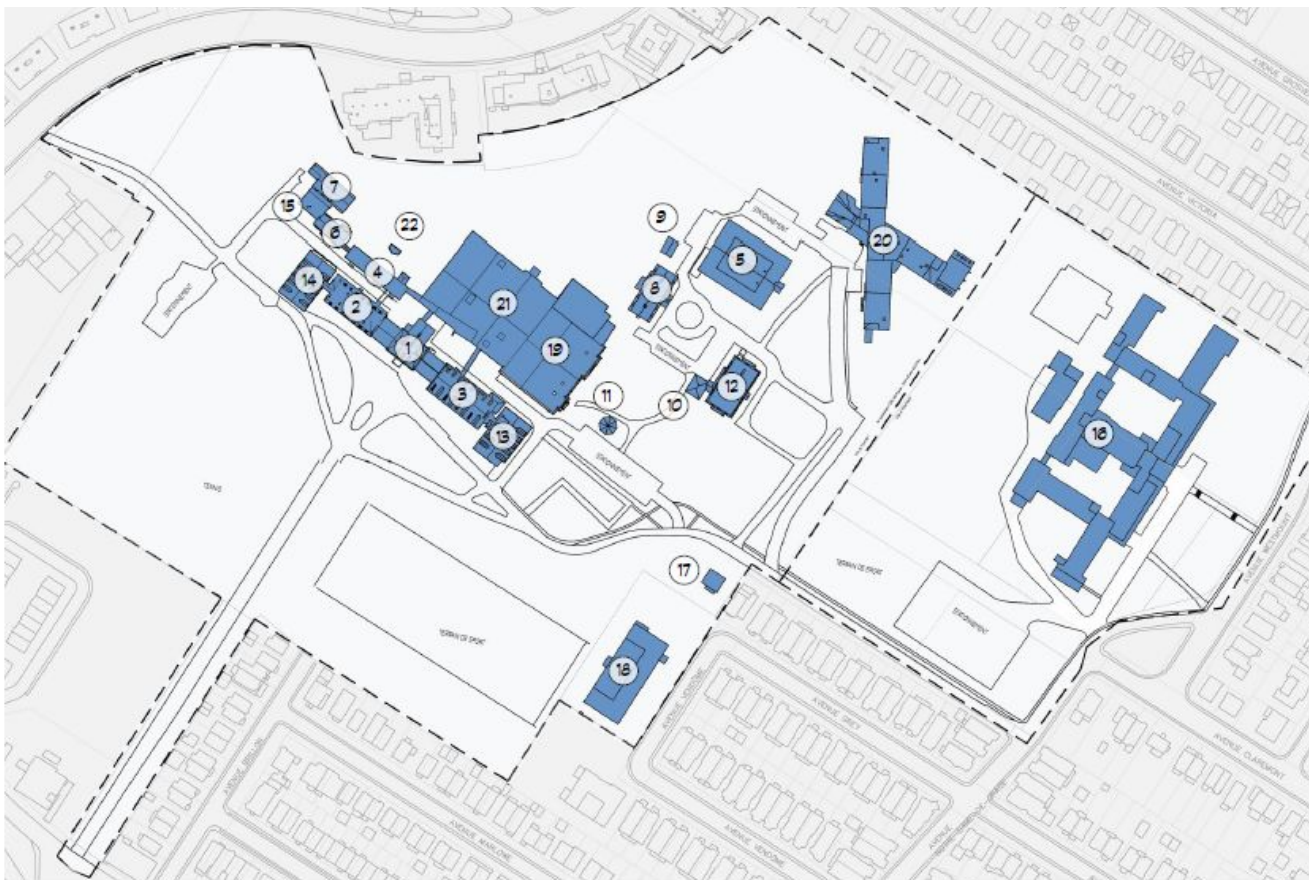
Il peut être divisé en trois ensembles paysagers principaux distincts, soit celui occupé par le Collège Villa Maria et la résidence Bon-Secours (A), dont la maison James-Monk fait partie, par le Collège Marianopolis (B) et finalement par la résidence Notre-Dame-de-la-Victoire et la maison des Aumôniers (C). Chacun de ces ensembles paysagers principaux peut être subdivisé en différentes unités paysagères qui présentent des bâtiments, fonctions, aménagements, valeurs et caractéristiques souvent bien différentes.



- A1 L'allée processionnelle
- A2 Le jardin de la façade du Collège Villa Maria
- A3 Le plateau sportif du Collège Villa Maria
- A4 Le secteur récréatif du Collège Villa Maria
- A5 L'interstice du Collège Villa Maria
- A6 Le secteur des jardins
- A7 Les champs
- A8 L'écran du périmètre
- A9 L'allée d'accès
- A10 L'entrée de la résidence Bon-Secours (anciennement l'infirmierie)
- A11 Le jardin de la résidence
  
- B1 Le jardin de façade du Collège Marianopolis
- B2 Le plateau sportif et le stationnement du Collège Marianopolis
- B3 Le secteur récréatif du Collège Marianopolis
- B4 L'interstice du Collège Marianopolis
  
- C1 Le jardin de la résidence des Aumôniers
- C2 Le jardin de la résidence Notre-Dame-de-la-Victoire

Unités de paysage  
(LuceLafontaine Architectes et NIPPAYSAGE, Étude préalable à l'évaluation patrimoniale du Domaine Villa-Maria, 2020)

## COMPOSANTES BÂTIES ET PAYSAGÈRES



Plan d'identification des bâtiments sur le site  
LuceLafontaine Architectes et NIPPAYSAGE, Étude préalable à l'évaluation patrimoniale du Domaine Villa-Maria, 2020)

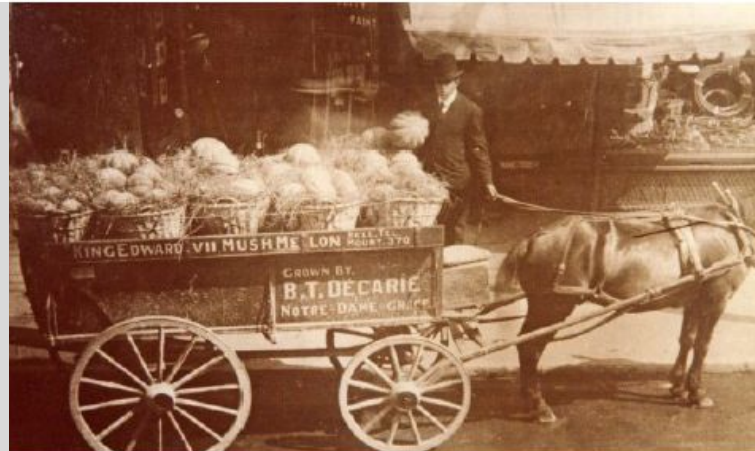
1. Maison James-Monk (1803)  
(Collège Villa Maria)
2. Aile de la grande scène (1855)
3. Aile de la chapelle (1868-1870)  
(Aile Notre-Dame-des-Anges)
4. Aile Sainte-Cécile (1885)  
(Pavillon de la musique)
5. Caveau funéraire (1893)  
(Centre administratif)
6. Lavoir / buanderie (1894)
7. Maison des hommes (1894)  
(Infirmerie  
Notre-Dame-de-la-Garde)
8. Grange (1900)  
(Maison de la montagne)
9. Maisonnette de bois (1900)
10. Conserverie (1900)
11. Kiosque (1904)
12. Maison de la ferme (1900)  
(Maison N.-D.-du-Sacré-Coeur)
13. Aile Saint-Michel (1910)
14. Aile Sainte-Marguerite (1930)
15. Chaufferie (1930)
16. Institut pédagogique  
(Marianopolis)
17. Résidence des Aumôniers (1949)
18. Résidence  
Notre-Dame-de-la-Victoire  
(c.1966)
19. Pavillon Marguerite-Bourgeys -  
phase 1 (1984)
20. Infirmerie N.-D.-du-Bon-Secours  
(1984)  
(résidence Bon-Secours)
21. Pavillon Marguerite-Bourgeys -  
phase 2 (2005)
22. Caveau à légumes (1944)

## CHRONOLOGIE - PERSONNAGES MARQUANTS

### Famille Décarie

Principalement entre le 17<sup>e</sup> et le 19<sup>e</sup> siècle

Grands propriétaires fonciers et cultivateurs à Montréal, entre autres du melon de Montréal. Ils sont parmi les deux premiers concessionnaires des terres équivalentes à l'actuel quartier Notre-Dame-de-Grâce.



Livraison de melons de la ferme Décarie, vers 1818  
(Archives Ville de Montréal)

### Marguerite Bourgeoys (1620-1700)

Religieuse d'origine française qui fonde en Nouvelle-France la Congrégation de Notre-Dame, vouée principalement à l'éducation et à l'enseignement de jeunes filles. Elle fonde, entre autres, la première école mixte de Ville-Marie. Le site de Villa-Maria et de Marianopolis s'est développé dans l'optique de la poursuite de ses œuvres.



Marguerite Bourgeoys, portrait de 1657 (Archives Congrégation de Notre-Dame)



James Monk, portrait du 18<sup>e</sup> siècle (Musée McCord)

### James Monk (1745-1826)

Politicien et avocat d'origine américaine qui devient procureur général de la province de Québec, juge de la Cour de vice-amirauté, puis juge en chef de la Cour du banc du roi à Montréal. Il acquiert les terres où il fait construire la maison James-Monk en 1803.

## CHRONOLOGIE - ÉVÉNEMENTS MARQUANTS (1/3)

Période préhistorique	La faune, la flore et la topographie sont parmi les éléments qui rendent le potentiel de fréquentation du site par des groupes autochtones très probable
1663	Octroi de la seigneurie au Séminaire de Saint-Sulpice de Paris
1754	Concession du terrain à des fins d'agriculture à la famille Décarie
1789	Achat de terrains équivalents au futur site par D. Powell
1795-1796	Achat de terrains par James Monk
1803	Construction de la maison James-Monk
1824	Déménagement de James Monk
1826-1846	Changement de propriétaire (famille Monk élargie)
1844-1853	Location de la maison James-Monk aux fins de résidence officielle du gouverneur général du Canada
1844	Agrandissements et transformations de la maison
1849	Transformation de la propriété (fortification), puis perte de son titre de résidence vice-royale
1849/50-1856	Sous-location de la propriété à des fins de restauration et de villégiature (Hôtel Monklands)
1854	Vente de la propriété à la Congrégation de Notre-Dame, aménagement du pensionnat Villa Maria dédié à l'éducation des jeunes filles et fondation de la ferme Villa Maria
1855-1870	Agrandissements et transformations, tels ajout de l'aile de la grande scène (1855), de l'aile de la chapelle (1868-1870) et de l'allée processionnelle donnant sur le boul. Décarie (vers 1870)
1876-1880	Construction sur le site de la 5 <sup>e</sup> Maison mère de la Congrégation de Notre-Dame
1885	Construction de l'aile Sainte-Cécile
1893	Incendie de la Maison mère; seule la chapelle est épargnée ainsi que quelques bâtiments autour
1894	Construction de la maison des hommes et du lavoir/buanderie
1899	Réaménagement de la chapelle en caveau funéraire (incendiée en partie avec la maison mère 1893)
1900	Construction de bâtiments tels la maison de la ferme, la grange, la conserverie et la maisonnette de bois

## CHRONOLOGIE - ÉVÉNEMENTS MARQUANTS (2/3)

- 1904 Construction du kiosque
- 1904 Accueil d'élèves non pensionnaires de niveau élémentaire
- 1907 Inauguration d'un noviciat (maison de la ferme)
- 1910 Construction de l'aile Saint-Michel
- 1908 Fondation de la première école supérieure pour jeunes filles à Montréal par la Congrégation de Notre-Dame, sur la rue Sherbrooke, à Montréal (hors site)
- 1912 Aménagement du bassin d'eau rectangulaire
- 1907-1913 Morcellement du terrain de la ferme Villa Maria, qui s'étend alors jusqu'à l'actuel chemin Queen Mary, par le tracé de la rue Terrebonne, actuel chemin de la Côte-Saint-Luc, et amputée de sa partie nord vouée au développement résidentiel
- 1917-1921 Réaménagement de la maison de la ferme en maison de convalescence pour les religieuses
- 1925 Construction de l'Institut pédagogique sur un terrain morcelé à partir du site de Villa-Maria
- 1926 Entrée au Collège Villa Maria de la première élève de religion protestante
- 1928 Morcellement du terrain (20 pieds) pour élargir le boulevard Décarie; déplacement du portail d'entrée à son emplacement actuel
- 1930 Construction de l'aile Sainte-Marguerite et de la chaufferie
- 1944 Construction du caveau à légumes
- 1930-1940 Aménagements divers tels le verger, le terrain de tennis, les terrains de sports, une piste de ski sur le coteau et une patinoire
- 1949 Construction de la résidence des Aumôniers
- 1955 Déménagement des dépouilles du caveau funéraire
- 1960-1972 Morcellements du terrain en bordure du chemin de la Côte-Saint-Luc au profit de la construction d'immeubles appartements et en bordure de l'avenue de Vendôme

## CHRONOLOGIE - ÉVÉNEMENTS MARQUANTS (3/3)

- 1965 Fin de la vente des produits de la ferme Villa Maria aux résidents du quartier
- c. 1966 Fin de la fonction de pensionnat et construction de la maison Notre-Dame-de-la-Victoire
- 1971 Accueil des premiers élèves masculins au Collège Marianopolis et fermeture de la ferme Villa Maria. Elle est la dernière propriété agricole de la Congrégation de Notre-Dame à disparaître au Québec
- 1974 Fermeture de l'Institut pédagogique et déménagement du Collège Marianopolis (hors du site)
- 1981 Inauguration de la station de métro « Villa-Maria »
- 1984 Construction de l'infirmerie Notre-Dame-du-Bon-Secours et du pavillon Marguerite-Bourgeoys (phase 1)
- 1985 Fermeture du Collège Marguerite-Bourgeoys et déménagement de l'administration générale de la Congrégation de Notre-Dame à l'Institut pédagogique - devient la 7<sup>e</sup> maison mère
- 2005 Déménagement de l'administration générale de la Congrégation de Notre-Dame de l'Institut pédagogique à un autre immeuble (hors site) et retraite de la dernière religieuse enseignante au Collège Villa Maria
- 2005-2007 Construction de la phase 2 du pavillon Marguerite-Bourgeoys
- 2007 Redéménagement du Collège Marianopolis à l'Institut pédagogique
- 2012 Retraite de la dernière religieuse dirigeante au Collège Marianopolis
- 2016 Accueil des premiers élèves masculins au Collège Villa Maria



Extrait de photographie oblique, les Jardins du pensionnat Villa Maria, Amour Landry, 1961 (BanQ)



## VALEUR HISTORIQUE, D'USAGE ET ARCHÉOLOGIQUE (1/2)

## ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

Scène de plein air, 1903-1920 (BANQ)



*La valeur archéologique, historique et d'usage du site repose sur :*

Son témoignage de la période préhistorique puisque le lieu avait des caractéristiques favorables pour sa fréquentation par des groupes autochtones

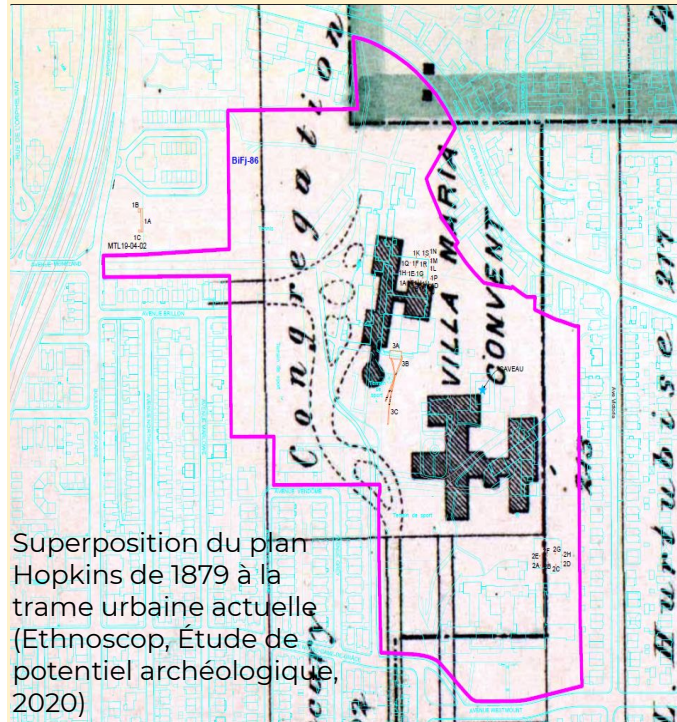
Son témoignage de l'histoire agricole de l'arrondissement et de l'île de Montréal

Son témoignage de l'histoire des familles bourgeoises anglophones et de l'élite politique

Son témoignage de l'histoire religieuse et principalement celle de la Congrégation de Notre-Dame

Son témoignage de l'histoire sociale, de l'éducation et de l'instruction des filles ainsi que de l'implication et du travail des femmes dans la société québécoise

- La pérennité d'un secteur boisé, d'un verger et de vastes espaces gazonnés autrefois cultivés
- La maison James-Monk, son terrain encore vaste et sa relation avec l'allée processionnelle
- La pérennité du site comme propriété privée, repliée sur elle-même et relativement enclavée
- L'ancienne infirmerie et quelques bâtiments administratifs qui sont encore occupés et utilisés par la congrégation
- La toponymie du lieu et des bâtiments liée à la religion catholique et particulièrement à Marie et à Marguerite Bourgeoys, de même que son association avec Montréal (Ville-Marie)
- La pérennité de la présence d'institutions d'enseignement sur ce site depuis plus de 160 ans
- La présence d'aménagements récréatifs (terrains de sports, bassin d'eau)
- L'aspect calme et paisible du lieu, propice à l'apprentissage de divers enseignements



Superposition du plan Hopkins de 1879 à la trame urbaine actuelle (Ethnoscop, Étude de potentiel archéologique, 2020)

## VALEUR HISTORIQUE, D'USAGE ET ARCHÉOLOGIQUE (2/2)

## ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES



Sa représentation éloquente du statut social des propriétaires successifs (terriens / agriculteurs, bourgeoisie, élite politique, congrégation religieuse)

Le fait que le site a évolué de façon organique, traduisant les besoins et les usages des différentes époques

- Les grandes dimensions du site
- La volumétrie, le gabarit, les matériaux, le style et l'ornementation des bâtiments principaux et même de certains bâtiments accessoires
- Le nombre et la diversité des constructions et aménagements
- Les ajouts graduels à la maison James-Monk puis la construction de plusieurs autres bâtiments principaux et accessoires, selon les besoins grandissants
- L'aménagement et le réaménagement des différents espaces extérieurs du site selon les besoins : culture, enseignement, contemplation, apprentissage activité ou sport
- Les bâtiments principaux et accessoires, de même que les aménagements, qui ont été adaptés selon les besoins et les époques



## VALEUR ARCHITECTURALE ET ARTISTIQUE (1/3)

## ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES



*La valeur architecturale et artistique du site repose sur :*

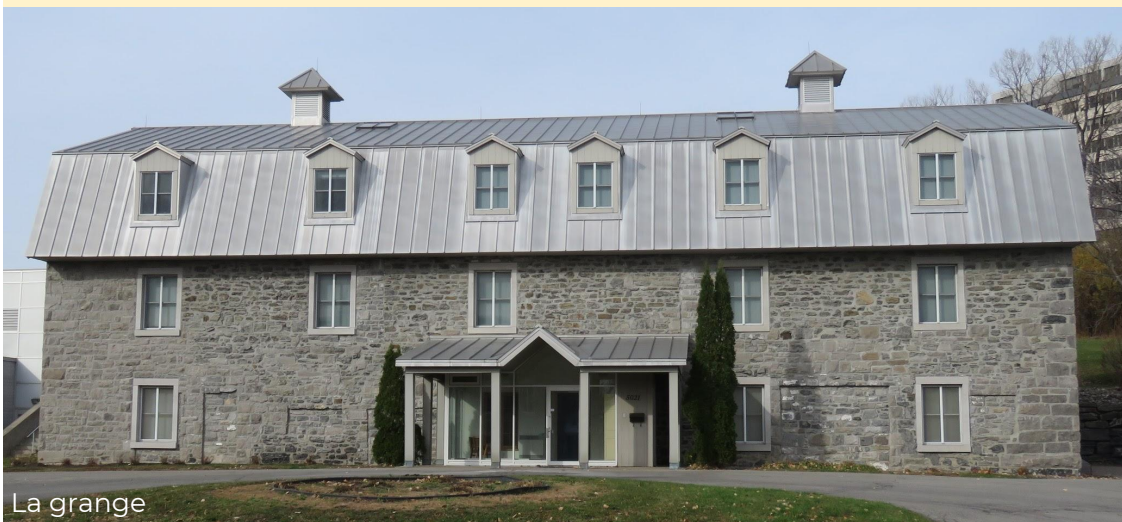
La qualité, l'intégrité, l'authenticité et la rareté de l'ensemble, à la manière d'un campus

La diversité des époques représentées, des types de construction, des styles et des savoirs-faire ainsi que le grand nombre de constructions

- La maison James-Monk, résidence bourgeoise d'inspiration palladienne datant du début du 18<sup>e</sup> siècle, et ses agrandissements monumentaux dont la qualité d'exécution de la maçonnerie est remarquable

Le style artistique sobre et classique des bâtiments principaux

- La présence d'encore plusieurs bâtiments utilitaires accessoires aux usages principaux tels le caveau funéraire, le lavoir/buanderie, la maison des hommes, la grange (en pierre), la maison de la ferme, la conserverie et la maisonnette de bois et le caveau à légumes
- L'Institut pédagogique, à la fois autonome et complémentaire au reste du site
- La diversité des matériaux utilisés pour la construction des bâtiments (pierre, brique, bois)
- Le bassin d'eau et sa fontaine centrale et le portail d'entrée



## VALEUR ARCHITECTURALE ET ARTISTIQUE (2/3)

## ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES



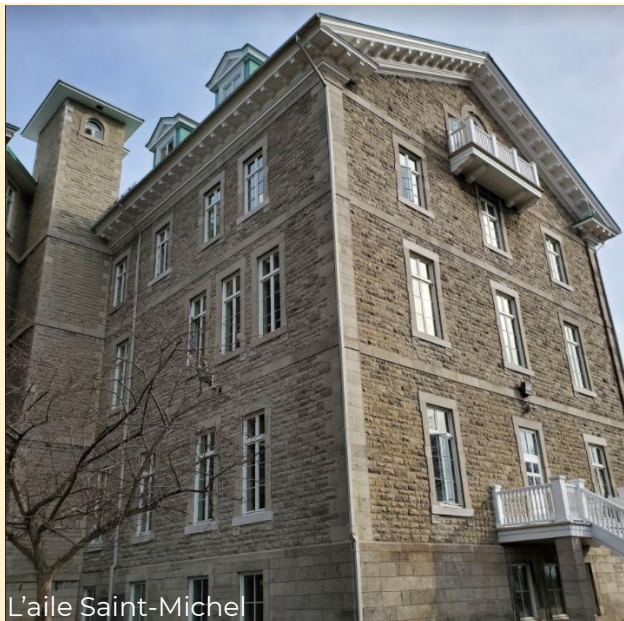
La représentativité de cet ensemble dans le corpus de l'architecture institutionnelle d'enseignement, religieuse et de santé, composé de plusieurs type de bâtiments



- La monumentalité des deux collèges et de la résidence des soeurs et leur implantation en retrait par rapport aux voies de circulation
- L'implantation de type pavillonnaire des deux collèges et des agrandissements qui ont été réalisés en respectant la volonté que transparaisse, à travers l'architecture, une symétrie, un style classique et un rythme de composition
- L'organisation spatiale de différents bâtiments et aménagements sur le site, qui traduit une volonté de compartimentation des différents occupants et des différents usages - le tout constituant un campus cohérent et complémentaire
- La présence et la pérennité d'un très grand nombre de constructions, d'aménagements et d'usages sur un même terrain

### VALEUR ARCHITECTURALE ET ARTISTIQUE (3/3)

### ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES



Le témoignage de l'oeuvre de plusieurs architectes renommés à Montréal et au Québec, ayant contribué sur le même site à différents moments

Le témoignage de la présence religieuse sur le site, à travers des ornements



- Rénovations de la maison James-Monk (George W.R. Browne)
- Aile de la grande scène (Victor Bourgeau)
- Aile de la chapelle (Henri-Maurice Perrault)
- Institut pédagogique - Actuel collège Marianopolis (Jean-Omer Marchand et Louis-Auguste Amos)
- Infirmerie Notre-Dame-du-Bon-Secours (firme Lemay et Leclerc)
- Les monuments, dont dans la niche de la lucarne du toit de la maison James-Monk, les deux du jardin de la façade du Collège Villa Maria, devant la maison de la ferme, dans le kiosque et dans les cours intérieures du Collège Marianopolis
- Les monogrammes de la Congrégation de Notre-Dame, dont celui sur la grille du portique de l'allée processionnelle, celui au-dessus de la porte d'entrée de la maison de la ferme et du caveau funéraire
- Les croix, dont celle au-dessus de l'entrée du caveau funéraire, celle au dessus du fronton du Collège Marianopolis, au dessus de la conserverie et au-dessus du kiosque

## VALEUR PAYSAGÈRE (1/2)

## ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES



Vue sur les vergers

*La valeur paysagère du site repose sur :*

La diversité, le nombre, la qualité et la rareté des aménagements dispersés sur le site, offrant des ambiances et des expériences variées

Les nombreux effets de mise en scène que l'on découvre progressivement et selon les parcours



Le bassin récréatif



La statue de Saint-Joseph

- La présence d'étendues de verdure, contrastant avec le contexte environnant plus urbanisé
- Les arbres matures et d'espèces diversifiées, dont un petit boisé au nord-ouest de la propriété et des alignements d'arbres qui structurent et découpent les espaces
- L'atmosphère calme du site, contrastant avec la dynamique urbaine autour du site
- L'ancienneté du verger et des grands espaces gazonnés, qui ont peu changé depuis le début du 20<sup>e</sup> siècle et qui témoignent de l'usage agricole d'origine
- Les aménagements comme décor des bâtiments
- Les cours et les jardins entre les différents bâtiments et ailes de bâtiments
- Le regroupement des bâtiments, à la manière de grappes, laissant des espaces libres à plusieurs endroits sur le site

## VALEUR PAYSAGÈRE (2/2)

## ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES



- Le portique d'entrée et l'allée processionnelle, axiale, symétrique et bordée d'arbres matures, qui offrent une découverte formelle et progressive vers la façade principale du Collège Villa Maria
- L'implantation élevée des bâtiments principaux des deux collèges, permettant d'avoir des vues vers les quartiers avoisinants
- La présence de plusieurs petits bâtiments et aménagements accessoires (kiosque, bassin d'eau, terrains de sports, garage, caveau à légumes, monuments, chemins piétonniers) qui ponctuent la propriété
- Les longues façades linéaires et monumentales des collèges, qui attirent et centralisent les vues, accentuées grâce aux espaces verts dégagés devant elles et aux alignements d'arbres

## VALEUR CONTEXTUELLE



Vue sur les terrains sportifs du Collège Villa Maria



Vue vers la station du métro Villa-Maria

*La valeur contextuelle du site repose sur :*

Le fait que le site soit localisé sur les flancs sud-ouest du mont Royal

Le fait que le site est en grande partie coupé du reste du quartier, et même de la ville, contrastant ainsi du voisinage et offrant un havre de paix et de verdure

Le fait que, malgré sa quasi-autosuffisance et son repli sur soi, d'autres institutions se sont installées à proximité du site, afin de bénéficier de ses attraits

## ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

- Les accents topographiques bien ressentis à travers le site
- Les dénivelés plus abrupts le long de la partie nord-ouest du site et dans l'espace de terrain en bordure du chemin de la Côte-Saint-Luc
- La persistance du Collège Villa Maria et du Collège Marianopolis, alors que plusieurs autres institutions dans ce secteur ont fait l'objet d'une requalification
- La faible densité du site alors qu'il y a des développements résidentiels de densité moyenne autour
- Les nombreux espaces verts ouverts et gazonnés sur le site
- L'espace boisé en bordure du chemin de la Côte-Saint-Luc, en contraste avec le quartier environnant et amplifiant le sentiment d'intimité sur ce périmètre du site
- La non-accessibilité directe au site par des voies publiques de circulation, mais son accessibilité par de longues voies privées
- L'ampleur du site, loti seulement en deux grandes parties
- Le calme et la quiétude des lieux, en contraste avec la ville bruyante et sa rumeur en arrière-fond



## DÉMARCHE

Cet énoncé répond à une demande faite par la Congrégation de Notre-Dame à la Ville de Montréal dans le cadre de l'élaboration d'un plan directeur pour le Domaine. Il a été réalisé en collaboration avec la Ville de Westmount.

Il se base sur la consultation d'une étude documentaire et sur une étude du potentiel archéologique du site, sur les expertises et expériences des participants au groupe de travail et sur une série d'observations et de constats découlant de visites du site et de rencontres virtuelles effectuées par les participants à l'hiver 2020 et 2021.

En raison des mesures sanitaires actuelles liées à la Covid-19, seuls les éléments extérieurs du site ont été visités et font l'objet du présent énoncé.

## RÉFÉRENCES

LUCE LAFONTAINE ARCHITECTES et NIPPAYSAGE, Étude préalable à l'évaluation de l'intérêt patrimoniale du Domaine Villa-Maria, Montréal, 5 octobre 2020.

ETHNOSCOP, Étude de potentiel archéologique du domaine Villa-Maria, site archéologique BiFj-86, Montréal, novembre 2020.

Source des photographies non attribuées : Ville de Montréal, novembre 2020.

## GROUPE DE TRAVAIL

**Maria Anna Bacchi**, directrice générale, Collège Villa Maria

**Anouk Bergeron**, architecte paysagiste, Nippaysage

**Fabienne Cahour**, conseillère en aménagement, arrondissement de Côte-des-Neiges—N.-D.-de-Grâce, Ville de Montréal

**Christian Corno**, directeur général, Collège Marianopolis

**Youki Cropas**, conseillère en aménagement urbain, Service de l'aménagement urbain, Ville de Westmount

**Guillaume Gilbert**, urbaniste, Vice-Président, APUR

**Luce Lafontaine**, architecte, Luce Lafontaine Architectes

**Jean Laberge**, architecte, Division du patrimoine, Ville de Montréal

**Soeur Francine Landreville**, Congrégation de Notre-Dame

**Minerve Malialin**, conseillère en patrimoine bâti, Dir. gén. des affaires autochtones et du patrimoine culturel, Parcs Canada

**Seraya Speer**, urbaniste, Division du patrimoine, Ville de Montréal

## OBSERVATION

Annie Thériault, conseillère en développement culturel, Direction des services à la clientèle de l'Île de Montréal, ministère de la Culture et des Communications du Québec

## RÉDACTION

Seraya Speer, urbaniste, Division du patrimoine - Ville de Montréal